

Cette énumération ne saurait cacher ce que l'on peut ressentir par ailleurs : dans la quiétude d'un vallon perdu, serti de fronts rocheux, dans ce petit monde accordé le temps d'un moment de solitude, sous le chaud soleil, sentir l'exhalation capiteuse de la Reine des prés, s'adoucir au contact de la mousse moelleuse, se fondre dans les jeux d'ombre et de lumière sont pour l'esprit des moments apaisants.



Le circuit proposé pour découvrir le patrimoine naturel au fil de cinq saisons démarre aux Grottes de Saint-Antoine, un lieu bien repéré par les brivistes qui y viennent pour se recueillir mais aussi chercher l'eau de la fontaine. L'ermitage est devenu un monastère s'élevant au dessus des grottes, adossé aux falaises de grès. Ce site donne une idée de la végétation que l'on va apercevoir sur les escarpements qui parsèment le sud de la ville : le Cheveu-de-Vénus, délicate fougère, orne joliment ces parois bien exposées de Brive en s'accompagnant de bryophytes variés tels les hépatiques, mousses et anthocéros.



Si vous perdez la clé des champs, invoquez Saint-Antoine : il veille sur la grotte du départ mais sera aussi ailleurs avec les dons qu'on lui confère.

Une cinquième saison s'imposait devant la particularité du printemps, au premier temps parfois timide alors que le second voit l'acmé de la végétation. Une couleur pour chaque saison s'applique aux symboles des éléments, aux pages, cartes et au début des lignes de l'INDEX.



Respectez les sentiers, les clôtures, les propriétés, les fleurs : cueillir seulement ce qui est nécessaire et commun. Bonne promenade.

Dominique Gaudefroy, président de l'association « le Jardin sauvage »

4

précédent

PREMIÈRE SAISON : de l'hiver au début d'avril.



C'est peut-être encore l'hiver mais quelques rayons de soleil déroulent vite le tapis bleu tendre des Véroniques de Perse dans les jardins bien exposés et vont inciter le naturaliste, engourdi par le repos hivernal, à de bonnes et revigorantes découvertes.

La Saxifrage granulée va se révéler vite une icône printanière, candide par sa couleur et emblématique de Brive car en effet, si elle est commune ici, dans ces vallons siliceux, elle est bien plus rare, ailleurs en Limousin.

La Barbarée précoce et la Rorripe des Pyrénées, deux plantes compagnes de la première, jaunes et lumineuses, sont presque aussi caractéristiques du printemps briviste et vont éclaircir un peu plus nos vertes prairies.



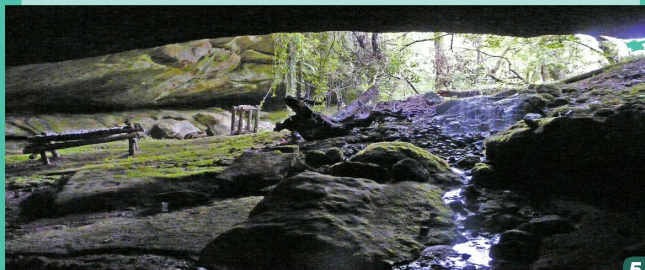
Au sommet de la commune : le bosquet du Puy Blanc en hiver.

Voilà, le décor est posé, et le promeneur peut s'y glisser et parfois s'y perdre en poursuivant l'Aurore, ce premier né parmi les papillons diurnes, qui lui recherche d'autres Crucifères dont la Cardamine des prés qui fréquente les endroits humides.

L'aventure peut vous emmener jusqu'aux fourrés des prunelliers, emmaillottés par plusieurs Lichens dont l'Evernia prunastri : un indicateur du bon état de l'air.

Si une bise froide vous glace, la proximité de la grotte des Morts du bord de la route et au fond de la vallée de Planchetorte, vous offrira un moment le confort d'un lieu tempéré par le couvert rocheux mais vous fera imaginer les conditions extrêmes dans lesquelles nos ancêtres se débattaient, au sortir des glaciations qui ont alternés dans ces temps où l'Histoire balbutiait.

Une autre grotte parfois utilisée dans un vallon perdu de Brive.



5



Ue Grand Ajonc

Vp Véronique de Perse



Des lichens sur prunelier



C Citron

Gh Lierre terrestre

Vt Viorne-tin

6

suivant